

ORDRE des AVOCATS

A LA

COUR D'APPEL

de Nancy

CABINET du BATONNIER

Nancy, le 9 octobre 1916

répondre

VILLE DE NANCY

COMPAGNIE DE SAPEURS-POMPIERS

Monsieur,

Je vous ai été profondément reconnaissant de l'aimable envoi de votre vibrante brochure que j'ai lue avec un haut intérêt et tout le plaisir des sentiments, sous le même

Je suis, à mon grand regret, forcé de vous prier de m'excuser de ne pouvoir, pour le moment, me mettre à la disposition de votre projet, et que, quoiqu'il soit, mes vœux pour son succès.

Malgré la déclaration de guerre, cherchant un emploi aux fins que nous faisons nous, si j'en ai deux ans, je me suis engagé pour la durée de la guerre.

aux Sapeurs. Soupirons casernes de
Rancy. J'y suis couché un peu plus,
10 ou 12 nuits, ne sortant que pour
les incendies, les bombardements et les
travaux de réparation et de blessés. C'est
c'est un grand rôle pour une bonne partie de
mon temps et la discipline y est bonne.
C'est la règle, sur un coin de la table
du poste, avec fonctions de chef; d'abord de
la Commission d'appel des allocations
militaires et on m'ont déjà valu la
besoigne de l'indigent plus de huit mille
livres motivées.

D'autre part, notre ville est
déserte; les continuelles épreuves que
les Communiqués vous causent ou de
naturent, ont fait fuir moitié de
la population et surtout parmi la
bourgeoisie.

Tous voyez, Messieurs, que le fait
sous l'accumulation pour une période
de vous offrir un bon cours actif et
efficace: peut-être un jour s'incra-
t-il où il en seraient autrement.

Truilly après, Messieurs, avec
mes remerciements, l'honneur de
mes plus distingués sentiments.

Un ami hennin
Caserne des Sapeurs-Soupirons
Rancy, rue Cambotta